

A dramatic, high-contrast black and white photograph of the Phantom of the Opera. The Phantom, with his iconic white mask and dark, skeletal features, is the central figure, looking intensely at the viewer. He is surrounded by several other figures, also in dark clothing, whose faces are partially visible in profile, looking towards the Phantom. The lighting is dramatic, highlighting the textures of the masks and the intensity of the scene.

THE PHANTOM OF THE OPERA

CINÉ CONCERT AVEC LE GROUPE *LIVING RUINS*

JEU. 08/10/2020 - 20H30

VEN. 09/10/2020 - 14H30 (SÉANCE SCOLAIRE)

THE PHANTOM OF THE OPERA

Ciné concert

Film muet de Rupert Julian (1925)

Avec Lon Chaney, Mary Philbin et Norman Kerry

Musique originale du groupe **Living Ruins**

Matthieu Goudot : guitare, clavier, chant

Patricio Lisboa : basse, contrebasse électrique, clavier

Guillaume Arbonville : batterie, percussions, effets sonores

• **Le port du masque est obligatoire** dès votre entrée dans le bâtiment, pendant toute la durée du spectacle et jusqu'à votre sortie.

• Durée : Environ 1h30 sans entracte

• **Le bar de l'Opéra de Limoges est ouvert** avant le spectacle et vous propose boissons fraîches, café, thé, bière, whisky, champagne, vins blanc et rouge. Le service s'effectue sur commande auprès du personnel de salle, au foyer du public uniquement (pas de service au bar).

Paiement par CB recommandé ; pas de montant minimum.

LE FILM

The Phantom of the Opera est un film muet réalisé en 1925 par Rupert Julian. Inspiré du roman de Gaston Leroux (1910), le film connaît un large succès, notamment dans sa version de 1929, la plus répandue aujourd'hui. Il marque un tournant dans l'histoire du cinéma et sera une source d'inspiration pour de nombreux réalisateurs (Dario Argento, Brian de Palma...)

L'intrigue se déroule dans les murs de l'Opéra Garnier. Le bâtiment semble hanté par une mystérieuse présence, connue comme « le fantôme ». Erik est un évadé d'institution psychiatrique au visage difforme réfugié dans les souterrains du monument. Il fait d'une chanteuse de second plan, Christine Daaé, l'objet de son délire obsessionnel. Esprit torturé, il lui propose un contrat diabolique : la faire accéder à la gloire en échange de sa soumission. Pourtant courtisée par le fortuné Raoul de Chagny, la jeune chanteuse, dévorée par l'ambition, se laisse corrompre. Elle accepte de suivre Erik dans les entrailles de l'Opéra. Elle y découvre avec horreur sa folie et la monstruosité de son visage. Terrorisée, elle promet de ne jamais revoir Raoul et de donner à Erik un amour exclusif en échange du droit d'aller au bal annuel de l'Opéra et de chanter pour la dernière de *Faust*. Lors de cette soirée carnavalesque, Erik est trahi par la jeune femme. Il succombe à la colère, et commet l'irréparable. À partir de cet instant, le destin du « fantôme » est scellé.



LE GRAND JEU DE L'HISTOIRE HUMAINE SUR SCÈNE ET EN COULISSE



Le chef d'œuvre de Rupert Julian continue de marquer l'histoire du cinéma et celle du spectacle. Il contient et exploite tous les thèmes qui alimentent les grandes œuvres poétiques : l'amour, la mort, l'ambition, la création, la frustration, la folie, la vengeance et la rédemption. Comme le souligne justement Timothée Picard dans *La Civilisation de l'opéra*, ce film dépeint « la célébration de l'idéal romantique dans un monde que la modernité désenchanté, la sublimation ambiguë d'une figure féminine le plus souvent asservie, le rêve de l'harmonie communautaire et la répression sanglante des velléités révolutionnaires, (...), l'aspiration à la fantaisie créatrice et l'omniprésence de l'argent (...) »

L'excès s'y trouve partout, dans les thèmes, la profusion et la violence des sentiments, mais également dans les personnages, les décors, les costumes et dans le jeu outrancier des acteurs.

L'Opéra Garnier est d'une importance capitale dans l'exploitation de ce romantisme flamboyant. Monument chargé de mystère, hautement symbolique, il est lieu où les frontières entre fantasmes et réalité se brouillent et où les passions peuvent s'exprimer sans bride. Par un procédé de mise en abîme, on y joue le grand drame de l'histoire humaine, sur scène, en coulisse, mais aussi sur la pellicule.

LE CINÉ-CONCERT, UN TRAVAIL DE COMPOSITION

Le cinéma, depuis son invention, a toujours été intimement lié à la musique. Dès les premières séances publiques, on constate la présence d'un piano, voire d'un orchestre, et les maisons de production imposent le choix des pièces musicales interprétées pendant la projection. A partir des années 1920, un film se pense comme une expérience esthétique totale et les collaborations entre cinéastes et compositeurs deviennent la norme. La musique de film est devenue une discipline artistique.

Le groupe Living Ruins a travaillé au service d'une œuvre cinématographique qui est en adéquation avec son univers musical. Non seulement la musique est un élément essentiel de l'intrigue, mais *The Phantom of the opera* se prête également à merveille à la composition d'une oeuvre qui se situe dans le répertoire du rock expérimental.

L'axe principal de la création est de mettre en relief l'atmosphère mystérieuse, lugubre, violente, toute en tension, et de souligner les différents niveaux de lecture de cette œuvre. La tonalité inquiétante, volontairement macabre et l'aspect excessif des images inspirent une musique lancinante ou explosive, allant de la crispation au relâchement. Elle met en exergue la tension constante qui existe entre les deux mondes qui s'affrontent au sein de l'opéra Garnier, celui de la surface et celui des souterrains, et insiste sur la porosité de leur frontière. Le groupe Living Ruins a travaillé en adéquation avec le rythme du film qui propose des scènes clairement découpées obéissant chacune à une atmosphère propre.

Ces « chapitres » possèdent un mouvement précis au service de l'intrigue et leur interdépendance garantit la cohérence de l'ensemble. C'est par l'utilisation de tout un arsenal de matériaux sonores : batterie, percussions, travail sur l'électro-acoustique des toms, des gongs et des cymbales, claviers analogiques, guitares et contrebasse électrique que le travail de composition cherche à respecter ce découpage tout en gardant une cohérence de ton. Fidèle à son esthétique, le groupe n'utilise pas d'artifices numériques de préprogrammation, et tous les sons sont produits analogiquement en temps réel.

Entre design sonore, musique expérimentale, morceaux rock, hypnose percussive et déchaînements électriques, Living Ruins a voulu conserver l'aspérité organique de la bobine tout en soulignant l'étonnante modernité du film.

LIVING RUINS

Living Ruins voit le jour en 2017. La musique et les textes sont chargés d'électricité, de tensions, de nervosité, d'incertitudes, de croyances poétiques et les compositions évoquent des paysages intérieurs accidentés. Influencé par le rock et le post-rock, Living Ruins enregistre très peu de temps après sa formation un premier Ep, *Towards The Lights*. Parallèlement, les trois musiciens travaillent à des projets expérimentaux. Ils créent leur ciné-concert sur le chef d'œuvre de Rupert Julian, *The Phantom of the Opera* et à travers des rencontres et commandes diverses, d'autres créations voient le jour : *Trilogie* (lecture expérimentale de la trilogie romanesque de S. Beckett) et *Londres 1916* (spectacle créé autour d'extraits de *Guignol's Band* de L.-F. Céline). Cette fin d'année 2020, Living Ruins prépare l'enregistrement d'un nouveau ciné-concert, *Le fantôme du Moulin Rouge* de René Clair, co-produit par Angers Nantes Opéra et Lobster Films. Le groupe achèvera également l'enregistrement de son premier album, *Her*.

Mathieu Goudot

Compositeur, guitariste et chanteur, il fonde Living Ruins en 2017 alors qu'il est résident musicien à Mains d'Oeuvres, lieu de création et de diffusion, de recherche et d'expérience destiné à accueillir des artistes de toutes disciplines.

Il se concentre aujourd'hui sur le travail de composition pour ce groupe tout en travaillant à des projets parallèles de spectacles autour de la littérature ou de musique à l'image.

Patricio Lisboa

Contrebassiste et guitariste Chilien, il étudie la guitare classique et le jazz ainsi que la contrebasse classique. Il fait partie de plusieurs formations qui fusionnent différents styles musicaux à la base de rythmes traditionnels latino- américains jusqu'en 2007, date à laquelle il s'installe en France et où il intègre différents groupes, notamment Cantaro, La Bizikleta, Pajaro Canzani Acoustic Project, Mariana Montalvo...

Guillaume Arbonville

Batteur et percussionniste, il est professionnel depuis 2002 et batteur de TAMA drums depuis 2004. Il tourne régulièrement au Japon et se produit en Europe avec Nicolas Parent trio (jazz), Do The Dirt (blues), Imaginary Africa (jazz), Lena Circus (expérimental), Riko Goto Trio (jazz)... Habitué des performances mettant la musique en relation avec diverses formes artistiques, il accompagne de nombreux spectacles de danse Butôh et participe à la création de plusieurs ciné-concerts.

BIENTÔT À L'OPÉRA

OPÉRA, REVIVRE AUX GRANDS AIRS

Orchestre de l'Opéra de Limoges | Direction : Philippe Forget

Avec : Diana Axentii (soprano), Mathieu Justine (ténor) et Anas Séguin (baryton)

Au programme : Rossini, Donizetti, Mozart, Bizet, Offenbach... !

🕒 **Sam. 17/10/2020 - 20h30**

🕒 **Dim. 18/10/2020 - 15h**

#CONCERT SOLIDAIRE

Chansons sans postillon

Floriane Duroure, Lynda Bisch (chant) et Thierry Barone (contrebasse)

Suivi de *Opéra sans voix*

avec Albi Binjaku (violon), Valérie Brusselle (violon), Estelle Gourinchas (alto), Julien Lazignac (violoncelle), Thierry Barone (contrebasse)

🕒 **Dim. 25/10/2020 - 15h**

CONFÉRENCE

Par Alain Voirpy

«*Faust : Beethoven, Schubert, Berlioz, Schumann... un mythe en musique.*»

🕒 **Ven. 06/11/2020 - 18h30** - Au Foyer du public

FAUST NOCTURNE

Création d'après le texte éponyme d'Olivier Py (ed. Actes Sud).

Musique de Lionel Ginoux, commande de l'Opéra de Limoges

Mise en scène, scénographie : Claude Brumachon & Benjamin Lamarche / C^{ie} Sous la peau

🕒 **Mar. 10/11/2020 - 20h30**

🕒 **Jeu. 12/11/2020 - 20h30**

OPERALIMOGES.FR

f t i @operalimoges



Opéra de Limoges est reconnu Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour l'art lyrique
Il est un établissement public de la Ville de Limoges.

Il reçoit le soutien de la région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine.